

Avec les gouttes de ce matin, nous sommes à 5mm depuis un mois à Beauvais, 6mm à Creil ... Les cultures d'hiver entrent en résistance dans les sols les plus séchantes et les moins favorables à l'enracinement. Ces situations sont fréquentes après les pluies diluviennes du printemps 2016 qui ont matraqué les sols les plus fragiles. Pour l'instant les températures fraîches cachent un peu le problème. Dans certaines cultures (colzas, orges d'hiver) les gelés du 20 ont peut être fait un peu de dégâts, de même que les fortes amplitudes thermiques après certaines interventions phytosanitaires un peu agressives.

BLE

La végétation se tasse mais avance

Les blés ne semblent pas avancer. Les stades sont en effet moins en avance qu'ils ont pu l'être. La majorité des blés sont toutefois au stade 2 nœuds et plus (Sce BSV N°10), ce qui est assez normal à cette date, et certaines parcelles arrivent même au stade dernière feuille pointante (variétés précoces semées un peu tôt !) tout en étant très courtes. Dans ce contexte on a pu craindre des dégâts de gel d'épis jeudi 20 dernier avec -4 à -6° sous abri. Avec -4° à Creil, même les blés les plus avancés du secteur semblent néanmoins avoir résisté. Sans attendre l'épiaison on peut le vérifier en fendant la tige et en observant un éventuel blanchiment ou un brunissement de l'épi. Si tout est bien vert et hydraté il n'y a pas de soucis ([photo 1](#)). On peut avoir un peu plus d'inquiétude pour les orges d'hiver encore plus avancées. Les capacités de compensation de cette espèce sont toutefois importantes.

Etat sanitaire assez bon et stable (VERT sur septoriose)

Cette semaine encore, les maladies on peu évolué. L'oïdium présent en parasite de faiblesse sur les gaines des feuilles basses s'y cantonne, les rouilles ont du mal à démarrer (risque oïdium-rouille : JAUNE à surveiller avec le redoux peut être humide). Comme le montre le modèle VisioCrop (équivalent à Presept), et comme on peut s'en douter, la septoriose ne dispose pas de réserves de contaminations pour sortir de nouvelles taches. Pour cela il faudrait d'abord qu'il pleuve, qu'il ne fasse pas trop froid, puis attendre 10-15 jours que les contaminations incubent en fonction de la température, pour observer de nouvelles taches. Mais entre deux une nouvelle feuille sera sortie. Le risque est donc actuellement NUL et va même diminuer avec la sortie d'une nouvelle feuille (risque septoriose : VERT).

Eviter les traitements stressants

Le contexte climatique redevient un peu moins stressant : remontée des minimales autour de 5°, amplitudes thermiques moins fortes, peut être quelques millimètres d'eau. Pour autant le vent reste au nord, et nous maintenons encore cette semaine notre recommandation de ne pas prendre le risque d'une phytotoxicité pour une espérance de gain nulle à faible sur les maladies. Rappelons que même si la pression est faible, la septoriose est présente et un traitement inutile contribue malgré tout à sélectionner les souches résistantes aux molécules appliquées, notamment les triazoles et SDHI (pas de risque avec le chlorothalonil multisite et les strobilurines déjà contournées à 100% !).

C'est également cela de moins pour préserver les champignons utiles du sol même si, à 2 nœuds, la végétation retient une bonne partie des produits.

Attention au stade limite hormones

A ce jour 2/3 des parcelles de blé ont atteint ou dépassé le stade 2 nœuds (Sce BSV N°10). Or les applications éventuelles de spécialités à base d'hormones type 24D, MCPA sont à réaliser avant le stade 2 nœuds, épis 2cm de long. Seules les solutions type [Bofix](#)-Ariane peuvent être appliquées jusqu'au stade épis 3 cm de long soit quasiment le stade dernière feuille pointante ([photo 2](#)). Pas de limite technique jusqu'au gonflement pour les produits type [Starane](#) ou [Allié/ Aligator](#) . Par contre les températures prévues sont tout juste suffisantes pour assurer une bonne efficacité (hormis Allié plus souple). Avec les hormones, attention aux betteraves avec le vent de nord (donc inhabituel) prévu autour de 15km/h voire 35 sous rafales.

COLZA

Avec les conditions climatiques froides, sans pluies, et les hygrométries qui plafonnent à 90% sous vent de nord, des interventions anti-sclérotinia ont pu être retardées. Dans ces situations, avec une floraison encore en cours, s'il pleut et que les températures remontent un peu, il va être temps d'appliquer un fongicide polyvalent qui sera le 1^{er} et dernier (ex [Prosaro](#) 0,4 à 0,5). Dans les mêmes parcelles protégées depuis 10-15 jours et plus, il faudra relayer de la même façon car la persistance du 1^{er} traitement est en bout de course alors que les contaminations sont peut être à venir. Attention aux parcelles où la floraison est perturbée. Les hampes secondaires peuvent prendre le relais si les conditions deviennent plus favorables, mais la floraison sera retardée.

La surveillance des charançons des siliques va se terminer. Ils sont généralement peu dommageables, souvent cantonnés en bordure de parcelle dans un premier temps, le vent de nord et le froid perturbent les vols, et il n'y a plus de risque au stade 10 siliques bosselées. Ce stade est déjà atteint dans les parcelles les plus avancées. Vous pouvez retirer les cuvettes jaunes avant qu'on ne puisse plus les retrouver facilement.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 25 avril 2017 (BSV N°10), par F.Dumoulin, conseiller grandes cultures à la Chambre d'agriculture de l'Oise.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : C. Adam, C. Chatain, J.Dacquin, F. Dumoulin, H. Hémercyck, B. Schmitt, F.Vigneron, A. Warin, S.Wieruszkeski, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.